2026-44

AMIEH, LIBOT, MARTINIE

Technofascisme

Matthieu AMIEH, Gary LIBOT, Valentin MARTINIE, *Technofascisme. Une proposition de quitter au plus vite tous les réseaux sociaux*. Lodève. La Lenteur. 2026. 56 pages.

Les auteurs, dont le premier est un des animateurs des éditions La Lenteur fondées en 2006 et le second un cofondateur du journal *le Chiffon*, donnent leur analyse très critique de l'ère du numérique dans laquelle nous vivons.

Leur cible est principalement les réseaux sociaux, surtout depuis que Twitter, racheté en 2022 par Elon Musk, est devenu X. En 2024-25, à la faveur de la seconde campagne de Trump, un appel avait été lancé par des personnalités françaises de l'extrême-gauche, de la gauche, mais aussi du centre-gauche pour quitter X, « Hello Quitte X », et migrer vers d'autres réseaux. Les auteurs vont plus loin et prônent l'abandon de tout réseau. En effet, contrairement à l'idée qui prévalait dans les années 2010, selon laquelle « les réseaux sociaux favoriseraient en eux-mêmes les aspirations démocratiques » au point qu'on a pu parler de la « révolution Facebook », nos auteurs pensent que quel que soit le réseau, leur usage marqué par le triomphe du nombre *like* fait le jeu de l'extrême-droite, voit la parole humiliée, favorise le règne de la brutalité et induit un rétrécissement du monde réglé sur soi. Le livre s'attarde aussi sur Elon Musk et ses projets visant à l'élimination de l'humain.

Certes, ce livre-pamphlet relève des points importants de la critique du numérique – tout en laissant d'autres de côté, telle l'effarante dilution de la responsabilité –, mais sa radicalité conduit à une désertion d'un terrain de lutte incontournable, comme vient de le prouver le rôle tenu par André Janones, « le général de l'armée numérique de Lula » dans la réélection de ce dernier.

Grand-papa président s'est d'ailleurs doté d'un portable !

Citations

« Le renouveau du fascisme doit être compris comme un aboutissement de la matrice productiviste et consumériste de sociétés industrielles. À plus court terme, nous le voyons comme un résultat de la marchandisation et de la numérisation foudroyantes des deux décennies écoulées, qui ont accouché d'un monde où les êtres humains se trouvent massivement isolés dans leur foyer et sur leurs écrans lumineux, dépendants d'algorithmes pour leur sociabilité et pour leur information. » p.22

« Les projets industriels dudit Élon Musk sont monstrueux, depuis le départ. (…)

(…) une des entreprises de Musk, Neuralink, travaille de longue date à connecter le cerveau humain avec des ordinateurs. (…) Bref, doter certaines personnes des capacités de mémoire et de calcul d'un ordinateur ; et peut-être en retour, permettre la prise de contrôle par un ordinateur des centres nerveux et des agissements d'une personne. » « Depuis quand Musk est-il fou ? » p. 29-31

« Internet n'est pas une technologie conviviale mais au contraire un monopole radical : les grandes multinationales qui l'animent (et les États par leur entremise) ont chaque jour un peu plus la main sur ce qui peut se dire et s'échanger entre humains. C'est pourquoi nous appelons à une contestation frontale de ce monopole, d'autant plus dans un contexte de montée de l'autoritarisme partout dans le monde. » p. 44